

## Lettre de R-E Hart 04-02-1926

**Auteur(s) : Hart, R-E**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Description & analyse

Analyse1 feuillet mss replié 18x22,5, signé, Port Louis 4/2/26. Remercie de l'envoi de poème (Poème du départ et de l'adieu). Evoque le futur voyage de JJR en France.

### Présentation

Date[1926](#)

Mentions légalesAyants droit Hart et Rabearivelo

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 01/09/2022

---

Institut,  
St. Louis,  
Maurice,  
4. 2. 26.

Je ne sais plus, mon cher Poète, si j'ai  
répondu tout au long à votre lettre du 23  
décembre dernier? Si non, excusez-moi, je vous  
prie: toujours pressé, je dois saboter mon  
couverci au lieu de l'écrire. Je note que vous  
avez la délicate pensée de m'offrir, quelque  
jour, la dédicace d'une série de petits poèmes.  
Merci d'avance, de tout cœur.

Je lirai avec grand plaisir votre Poème du  
départ et de l'adieu. Titre nostalgique, qui  
me plaît. Je suis infiniment touché que vous y  
évoquiez mon souvenir non loin de celui de  
Camo. Que vous êtes amical.

J'ai très bien compris votre état d'âme  
hova devant les petits côtés de la grande  
France. Je vous pensais plus près de l'extrême, et  
je m'en alarmais pour vous. Mais, encore une fois,  
est-ce aux poètes de revendiquer pour les siens un  
meilleur sort politique? J'ai peur que vous y  
perdiez les meilleures cordes de votre lyre sans  
rien y gagner pour vos frères. Il y a longtemps que  
j'ai renoncé à faire de même à Maurice: vanité des  
vanités. Mais j'ai 34 ans et vous 20. Voilà...

Vous m'avez appris que le Syndicat des Écrivains Français  
a choisi pour chroniqueur littéraire à Madagascar  
et je vous en félicite. Vous pourrais il de me  
renseigner là-dessus plus en détail. J'aimerais,  
à première vue, obtenir le même emploi pour  
Maurice. Merci d'avance.

Je lis avec grand plaisir les lignes  
que vous voudrez bien consacrer à mon  
Interlude mélodique. Ce que vous m'en dites  
m'est très sensible.

Quant à ma photo... j'ai été chez l'opérateur  
et il m'a raté. Depuis, j'ai eu le temps de  
poser encore devant l'appareil. Souvent.  
Et mille excuses.

J'apprends avec peine la nouvelle de  
votre maladie. J'espère que vous voilà  
déjà remis et que vous n'aurez pas à  
trop attendre pour aller en France. J'en  
rêve moi-même, mais ce ne sera pas avant  
un ou deux ans d'ici. Quel exil ! Je  
voudrais bien aussi retourner à Tanibe  
pour quelques semaines. Mais quand ?  
Je vous serre les deux mains.  
Veloma, Zompoto !  
R.-G. Hart